

CHRONIQUE LOCALE.

Le "Descartes."

Le Capitaine de Frégate, M. Puklieni-Conti, Commandant du "Descartes" et M. Bourdonc de St. Salvy, officier en second, ont été rendre visite hier matin à M. A. G. Ricks, représentant le Maire absent. Ils étaient accompagnés par M. H. Francastel, Consul Général de France et M. O'Dieter. Ils ont été reçus très cordialement par M. Ricks et plusieurs membres du corps municipal.

Athénée Louisianais.

L'Athénée Louisianais se réunira dimanche, 15 courant, à 8 heures du soir, chez M. Bussière, 2176 avenue de l'Église. Une conférence sur "La Charité" sera faite par M. Jules M. Wagon. M. Edgar Grima recitera une poésie inédite, inspirée par le poème de Longfellow, "Evangeline". On terminera la soirée par une séance musicale.

MEETING.

On annonce un meeting du Comité de l'Association pour l'amélioration des parcs de la Nouvelle-Orléans. Cette réunion aura lieu dimanche le 15 décembre, à 11 heures du matin au Siège de la Société.

Double arrestation.

Les détectives Dantonio et Methe ont arrêté un camionneur nommé William Stander sous l'inculpation de vol d'une caisse de chaussures. Ayant un chargement de 21 caisses de cette marchandise à transporter pour le compte de la maison Phelps, il a donné un reçu pour 20 caisses seulement. Il a avoué avoir vendu la caisse manquante au marchand de chaussures, Vincent Vitran, 2826 rue du Canal. La police a arrêté ce dernier après qu'il a avoué avoir acheté la marchandise de Stander au prix de \$12.50.

Arrivée du "Des Moines".

La canonnière "Des Moines" est arrivée hier après midi à la Nouvelle-Orléans venant de Galveston, Texas.

L'hydroaéroplane de Janus est à Donaldsonville.

Tony Janus est allé voir hier au City Hall la date à laquelle le maire Behrman serait de retour. Ainsi que nous l'avons annoncé l'aviateur est chargé de remettre à M. Behrman une lettre de la part du maire de St-Louis et une caisse de Bière Lemp. Janus a déclaré qu'il comptait arriver à la Nouvelle-Orléans samedi matin à 11 heures. Il descendra au pied de la rue du Canal. Son hydroaéroplane est à Donaldsonville. L'aviateur compte voler directement de cette ville jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

L'Oncle Sam fait une mauvaise affaire.

On critique en ce moment la vente par le gouvernement d'Exata-Units, d'un dock flottant qui se trouvait dans le port de Pensacola, Fla., à une grosse maison de Mobile, Ala., pour la somme de \$35,000. Cette vente a eu lieu il y a quelques mois sur la décision du gouvernement, qui ayant trouvé le dock hors d'usage, l'a concédé à la maison en question pour le prix de \$35,000. Entretenu par la ville de New York, avec le petit bénéfice de \$15,000, c'est-à-dire au prix de \$50,000 et la maison new-yorkaise, deuxième acquéreur du dock, l'a, depuis, revendu à une troisième main, après y avoir fait quelques réparations pour la somme rondelette de \$30,000. Le dock flottant en question a été construit pour le compte du gouvernement espagnol au prix de \$650,000 et était en service dans le port de la Havane jusqu'à la fin des hostilités hispano-américaines. Il est devenu ensuite la propriété du gouvernement américain et a été transféré à Pensacola où il est resté en service jusqu'au moment de sa mise hors d'usage et de sa vente récente à la maison de Mobile.

Tribunal de nuit.

M. le Juge Batt a ajouté deux nouveaux employés au personnel de la cour de justice de nuit. Ce sont M. Phillip E. Gallagher et Harry E. McClintock; le premier comme sténographe, le second comme premier commis. M. Gallagher est l'ancien premier clerc du Juge Batt du temps où celui-ci présidait à la quatrième cour de "Recorder". M. McClintock est un citoyen bien connu dans le haut de la ville comme figure politique.

A L'ŒUVRE. Aussitôt que vous remarquerez le premier symptôme d'INDIGESTION CONSTIPATION ETAT BILEUX REPRODUCTION OU CRUPE vous devriez essayer une bouteille de HOSTETTER'S STOMACH BITTERS. Il vous aidera. Evitez les imitations.

CARNAVAL.

L'ABELLE a reçu des invitations pour les Bais de "The Lord of Misrule" qui aura lieu le 6 janvier 1913, et celui de "Krewé of Yami" qui sera donné le 8 janvier 1913. Nous adressons nos remerciements sincères aux Comités de ces Bais.

Départ de M. Thos Lipton.

Le fameux millionnaire, "roi du golf", a quitté notre ville mardi soir, se rendant à New York par la ligne L. et N. Il s'arrêtera un jour à Atlanta pour voir des amis. De nombreux sportsmen et commerçants présents de notre ville s'étaient rendus à la gare pour faire leurs adieux à l'illustre personnage. M. Lipton a dit, en remerciant, que son séjour à la Nlle-Orléans lui a été particulièrement agréable.

Accident causé par ignorance.

Mlle Justine Labourdette, une jeune française de 19 ans, au service de Mme J. H. Stern 2125 avenue St. Charles, a été transportée hier soir à l'Hôpital de Charité à demi asphyxiée. Les docteurs ont réussi à la faire revenir. Il paraît que la jeune fille s'est couchée tard mardi soir et qu'au moment de se coucher elle aurait soufflé le gaz au lieu de tourner le robinet.

REMEMORANDUM GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacie vous rembourse l'argent et l'onguent Pazo ne guérit pas le mal de gorge et l'onguent Pazo ne guérit pas le mal de gorge et l'onguent Pazo ne guérit pas le mal de gorge.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

John Goffner à Mlle Mary E. Moore. Robert R. Nix à Mlle Marie L. Macbeka. Henry Micke à Mlle Lorenza Pearl.

NAISSANCES.

Mme Henry Mazin, un garçon et une fille, jumeaux. Mme Robert Johnson, un garçon. Mme Frank M. Donnelly, un garçon. Mme Walter Thomas, un garçon. Mme John Zebrensky, un garçon. Mme John Magiorre, un garçon. Mme John Weimunsun, un garçon.

DECES.

Mme Vve Josephine Mesina, 77 ans, 822 rue Washington. Michael Carrick, 52 ans, 517 ave. Washington. Daniel Jordan, 70 ans, 818 rue Peniston. Mme Vve Daniel Valckmann, 79 ans, Assie Bethany. Mme Levy Tusa, 22 ans, Infirmerie Touros. Mme Sarah Benito, 38 ans, 841 rue Verret, Alger, Lne. Joseph Schreiner, 7 jours, 1304 Française. Florence L. Brier, 2 mois, 1611 Tèche. William Delaney, 38 ans, 2119 So-niat. Harris Kane, 50 ans, 820 Sud Remparts. Emmanuel Fortier, 34 ans, 1920 Première. Edmund Wall, 47 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession de Simon C. Rousse Succession de Stephen David National Packing Co., Ltd. vs J. D. LeBlanc, couple du \$24,97. Mme Katie Osborne, épouse de Frank L. Carambat vs N. O. Railway and Light Co., dommages \$1,500. Mme Elizabeth Salles Doherty vs son époux H. Hunt Capers, séparation de corps et de biens. Succession de Sarah Johnson Succession d'Emile T. Du Montier Succession de Mme Vve Abraham H. Badt.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE C. L. WALKER.

Ont comparus: James Hunter, traite des blanches \$2,000 de caution; Louis Girard et James Hunter, même délit, \$2,000 de caution chacun. Reconnus coupables: Robert Dozier, coups et blessures; Valsou Broussard, jeux prohibés; Séverin Pierre, Charles Williams et Hampton Green, jeux prohibés; Eddie Pierce et Mme C. McLeland, fugitifs de la justice. Wm. Stander, larcin, \$20 d'amende ou 30 jours de prison; Edward Johnson, vol, 30 jours de prison.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Emma Realty Co à Mlle Annie Dyer et à J. L. Vincent, Elk, Salcedo et Lopez, \$1275. Mme à Ernest Dupuy, lot, Gayoso, Salcedo, Vincent, Elk, \$450. Jos. Roth à Mme Louis Crettet, bail d'une résidence No 624 rue Bourbon, entre Toulouse et St-Pierre pour un an à \$40 par mois. Mme Jean Verges à Joseph Pujol, deux terrains, Broad, White, Castiglione et O'Reilly, \$542. La même à Alexandre Benetrix, un terrain dans le même lieu, \$357. Louis Dubuc à Giuseppe Matranga, portion, Claiborne St-Bernard, Robertson et Port, \$1015. Acme Homestead Assn à Firmin Claussier, 3 terrains, O'Reilly, Dorgenois, St-Bernard, Aubrey et Rochebelle, \$400. Jacob T. et Lawrence T. Kirn à la Dixie Homestead Assn., 3 lots, St-Patrick, Iberville, Bernadotte, Bienville, \$1000. Acquéreur à James P. et James E. Bertoniare, même propriété, \$5000.

Pasteurs membres de la police.

Los Angeles, 11 décembre.—Six "clergymen" ont été nommés aujourd'hui agents de police. Ils porteront ténards et auront le droit de faire des arrestations dans la rue. Ils auront tout spécialement la police des salles de danse et la protection de l'enfance. Los Angeles a déjà des femmes agents de police.

ANNUAIRE DE SOARDS DE 1912.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'un annuaire ordinaire. Sans bavardage de temps de l'argent et de l'ennui on vous procurera de votre exemplaire. Les annonces sont gratuites. Pensez donc! Il ne coûte que 1-5-2 Cents par Jour, Etant à \$7.00 pour 365 Jours. Prix local, \$7.00; par express, \$7.40 en plus de la taxe de port.

INJECTION BROU.

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans intervention. Avez-vous souffert de rhumatisme, de goutte, de névralgie, de sciatic, de lumbago, de migraine, de maux de tête, de douleurs articulaires, de douleurs musculaires, de douleurs nerveuses, de douleurs osseuses, de douleurs tendineuses, de douleurs ligamentaires, de douleurs cartilagineuses, de douleurs synoviales, de douleurs bursales, de douleurs tendineuses, de douleurs ligamentaires, de douleurs cartilagineuses, de douleurs synoviales, de douleurs bursales.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embanements. 1108-1112 Rue St Remparts. PHONE 388-0000. 408

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

DEPART DE NOEL. Le Nouveau Bateau à Turbine et Quatre Hélices.

"FRANCE" Partira pour le Havre, France, le MARDI, 17 Décembre à 10 heures du matin. Et débarquera ses passagers en Europe deux jours avant les fêtes de Noël.

Partant tous les vendis, à 10 h. A. M. Du quai No 7, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

\*LA LOBBRAINE, 12 décembre. \*FRANCE (jeudi), 17 décembre. \*LA PROVENCE, 26 décembre. \*LA TOURAINE, 2 janvier. \*LA LOBBRAINE, 9 janvier. \*LA SAVOIE, 16 janvier.

FRED. F. DUPUY Constructeur Naval-Mécanicien.

Bayou St Jean, près Dumaine. Phone-Main 1952 L. 27 mai-1aa

EPARGNEZ DU TEMPS - ET DE - L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de L'Annuaire de Soards DE 1912.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'un annuaire ordinaire. Sans bavardage de temps de l'argent et de l'ennui on vous procurera de votre exemplaire. Les annonces sont gratuites. Pensez donc! Il ne coûte que 1-5-2 Cents par Jour, Etant à \$7.00 pour 365 Jours.

E. A. ANDRIEU. PROPRIETES FONCIERES Stocks et Bons.

302 RUE PERDIDO. 14 mai-1aa

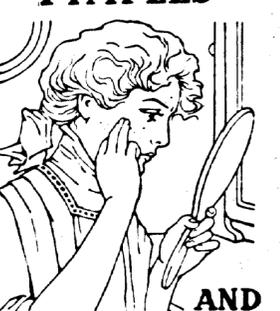
LE CADEAU DE NOEL DE PIER-PONT MORGAN

New York, 11 décembre.—On vient d'édition plusieurs albums contenant les photographies en couleurs de la collection d'objets d'art de M. J. Pierpont Morgan. Ce sera le "Christmas Gift" du célèbre financier à ses amis. Ces albums reviennent à \$100 chaque. Ils reproduisent avec fidélité le célèbre "Raphael" qui a coûté \$50,000, plusieurs tableaux de Botticelli, de Catagno, du Pérugin, ainsi que les statues de Benvenuto Cellini, Donatello et Rossellino, les tapisseries, les meubles florentins et enfin le magnifique manteau de cheminée qui ornait autrefois un palais italien.

On a offert au Président Taft une chaire de professeur.

Washington, 11 décembre.—Une chaire de professeur à l'école de Droit de Yale a été offerte au Président Taft. Le Président n'a pas encore fait connaître sa réponse, mais il n'y aurait rien de surprenant à ce qu'il accepte l'offre. Les émoluments de cette charge sont de \$7000 par an. Quelque soit la décision du Président au sujet de l'Université de Yale, il est certain qu'il prendra un mois de repos en quittant la Maison Blanche. Il aurait l'intention d'aller en Géorgie.

HOW TO TREAT PIMPLES AND BLACKHEADS



CUTICURA SOAP

Et l'Onguent Cuticura, à un prix insignifiant, est appris des directions spéciales qui accompagnent ces émoullents purs, doux et calmants. Savez et O-gient Cuticura se vendent partout. Copiez soigneusement de chaque boîte 25 pages. Adressez Cuticura, Dept. 5, Boston. Les hommes qui ont la peau du visage toute rouge de la suite de l'usage de Cuticura ont été guéris. Exhantation ceylès gratis.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUJOURS LE SEMAINE. Matinée Mercredi et Samedi. PRIX Soirs.....25 à \$1.00 Matinée.....25 à \$1.50

HENRIETTA CROSMAN DANS "THE REAL THING" Par Catherine Chablon Cushing

10 dec-5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUJOURS LE SEMAINE. Matinée: Mardi, Jeudi, Samedi. PRIX Soirs.....15, 25, 50, 75 Matinée.....15, 25, 50

THE WINNING WIDOW

10 dec-5f

OPERA FRANÇAIS. JEUDI soir, le 12 Déc à 8 heures (Souscription No 19) LA FILLE DU REGIMENT.

SAMEDI soir—En l'honneur de Noël LA BOHEME

Dimanche matin.—WERTHER. Dimanche soir.—MAM'ELLE NITOUCHE

12 dec-1 f

Orpheum

Matinée tous les jours Phone Main 333. PRIX Matinée.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c

BERTHA KALICH

10 dec-1 f

"THE CABINET" CE FAMEUX "GIN FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE. Coin CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans 10 dec-1aa

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Belle chambre avec cuisine bureau et l'Abellie. 26 av'f

A LOUER—Magnifique 3 chambres confortables, eau chaude, dans famille privée, téléphone, électricité, gaz; prix raisonnable. 2250 rue de Canal, quartier français. 22 av'

A LOUER—Un garage privé pouvant contenir une voiture et accessoires. 814 avenue à M. Otto Plak, 2320 rue de Canal. Prix modéré. 22 av'

A VENDRE—Espace et bêtises, bonne occasion, dépôt \$300, \$400, \$600, \$750, \$1000 et au-dessus. s'adresser au Daily Trading Co., 403 Missions Godolac. 22 av'

ON DEMANDE—Une gardienne blanche, compétente. Adressez 437 rue Wilkint 1 av'

A VENDRE—Un très bel appartement de chambre en bois d'érable. s'adresser 570 av'f. 22 av'

BUREAU DE PLACEMENT. Sylvain VIDALAT. (Phone-Main) 395. 14 mai-1aa

—Nous ne sommes plus que trois dans cette chambre, Nadine, Katherine et moi. Tu devrais remplacer notre camarade, qui est partie. Reste avec nous. Ce ne fut ni la réputation, ni l'orgueil froissé qui se pelagait sur le visage maigre, singulièrement las, de Mlle Louboff, mais une sorte de regret mélancolique. —Je serais peut-être plus heureuse, dit elle en soupirant. —Plus heureuse... comment? —Plus heureuse que toute seule?... —Je ne vis pas seule, fit Anna. Elle n'ajouta rien. Une gêne sautait les trois autres. Au bout d'un instant, Tatiane prit l'air le plus sévère qu'elle put assumer pour poser la question: —Je me suis donc trompée en croyant s'emprendre que tu revenais à nous? —Ta me diras encore adieu? Tu te disparaiseras de nouveau?... —Je ne te reverrai plus?... Anna hésita, rougit. Puis, avec un geste vague de la main: —La vie est pleine de hasards... —Qu'est-ce?... —Tatiane reprenait son assiette. Les larmes lui virent aux yeux: —Alors, il ne fallait pas m'aborder ce soir, Anna. Tu savais que tu venais nous rendre, n'est-ce pas. Nous n'en avons pas

besoin. —Que te es-tu? Tu te déesses il me dit s'écria Mlle Louboff. Vladimir la considérait, de ses larges yeux pâles, qui voyaient à mal la vie et les êtres, toujours étouffés d'un rêve social, basé sur la perfection de la nature humaine, dont il se doutait point. La trahison même d'un Toulénine ne dissipait pas sa confiance en la bonté foncière du monde. Mais lui, ce gaillard de trente ans, dont le robuste appétit venait de se satisfaire, et qui se réjouissait de ne plus sentir autour de lui les quatre autres d'une prison, descendant au instant des sommets mystiques pour découvrir l'élegance féminine, tellement imprévue, dans la chambre de ses pauvres amies. —Elegance bien relative, celle d'Anna Louboff. Toutefois la jeune femme faisait en bougeant un bruit de sole. Le soupir fouaillé qui lui coulait des épaules exhalait un léger parfum musqué. Et, sous son grand chapeau de velours noir, ses cheveux bien coiffés différaient autant de la lourde calotte blonde de Tatiane que des robes mûres de Katherine Elisabeth. —Laissons-la parler, dit Vladimir en s'adressant à Mlle Katherine. Pourquoi refuser ses avis et elle nous les apporte de bon cœur? Nous jurerons ensuite quel usage la prudence

nous conseillera d'en faire. Tatiane se tut. On prit son silence pour un acquiescement. Mais, le menton sur sa main, elle continuait de regarder à présent son ancienne compagne. Elle qui n'était peuchée sur la misère morale de Katherine Elisabeth, qui lui avait tendu le main pour la hisser hors d'un abîme de dégradation, n'admettait pas qu'Anna Louboff vint, pour une heure, d'empriser sa part de leur intimité héroïque, participât au instant de leur zèle sacré—pour soulager sa conscience, suivant sa propre expression—pût retourner à vivre de la vie qu'on devinait. Un malaise raidissait Tatiane, que ne pouvait comprendre Vladimir, parce que Vladimir était un homme. Cependant, l'étudiante elle-même sentit bientôt sa résistance faiblir, sous l'impression captivante du réel d'Anna. Voici à quelle singulière circonstance cette jeune personne s'était trouvée mêlée: Quatre ans auparavant, lorsque, après avoir quitté Genève, elle restait Tatiane, Mlle Louboff vint à Paris, elle se fit admettre comme élève à la Maternité. Un des restaurants russes fréquentés par les réfugiés et les étudiants est voisin, précisément, de cet hôpital. —C'est le soir, interrompit Vladimir, en regardant Tatiane. Au moment où Anna Louboff

commença d'y prendre ses repas, ou y recontraît quelquefois un homme à visage glabre, à l'air mystérieux, rébarbatif et intimidant, que nul ne connaissait, et qui, observant tout, semblait ne vouloir se lier avec personne. Un jour, comme il sortait de la salle commune, quelqu'un dit assez haut: —C'est extraordinaire, une ressemblance pareille! Mais je n'ai vu Toulénine qu'avec de la barbe. C'est cela qui m'empêchait d'en jurer... Autrement j'affirmerais que c'est Toulénine. Le nom du grand révolutionnaire fit lever toutes les têtes. L'homme entendit, lui aussi. Car il se retourna vivement. Après cela, on fut très longtemps sans le voir. Les hauteurs oroyaient qu'il ne reviendrait plus. Il y en eut qui pensèrent: —C'est bien Ton élève. Mais, comme il se croit découvert, il se repaît sa vie. Ceux qu'absorbait sérieusement la politique se lamentaient: —Si nous avions su!... Nous l'aurions rassuré, entouré, gardé! Toulénine... un tel chef! un drapau, un fétiche!... A force de se dire: "Si c'était Toulénine!..." De là à s'écrier que ce fut lui. De là à se persuader... la peur se trouva franchement inconsciemment. Anna Louboff, désintéressée chaque jour un peu plus des atopées libertaires, s'amusaît de la

légende. —Pour une ressemblance, un mot prononcé d'abord, les voilà tous en ébrou. Une dernière les grise, ces enfants, ces exilés, mes compatriotes! Mais un soir d'automne, quittant le restaurant russe, elle recontra le problème que l'individu. —Bonsoir, Toulénine, lui dit-elle en riant. —Pourquoi m'appellez-vous ainsi? —Avait-il oublié l'exclamation? En ce cas toutes les hypothèses s'échafaudent sur son absence croissante. —C'est pour vous que je suis ici, Anna Louboff, continue-t-il, sans plus se soucier de gorieux et redoutable nom. —Pour moi! —Eh! n'en revenez pas. Il l'entraîna vers le faubourg désert. —Voulez-vous gagner beaucoup d'argent?... facilement, sans aucun risque... sans rien faire de compromettant, ni de coupable? —Ça dépend. —Voulez-vous s'agit d'obliger discrètement un de nos compatriotes, un personnage considérable, immensément riche, au service duquel je suis. —Vous?... en service?... chris en de nos seigneurs? Alors vous n'êtes pas Toulénine! —Quelle plaisanterie! Je m'appelle Fitcheff. Ecoutez

.... Moi aussi, j'ai donné dans des blagues... les réformes, la liberté... la constitution... que suis-je?... J'ai fait mes études, j'ai créé la fameuse comme les autres... Ah! je le connais bien, le milieu où vous êtes. Ce petit restaurant... J'y ai mangé la soupe surannée que repré sente le plat du jour... En si je entendis autrefois des extravagances dans cette ignoble salle fumante! —Le fait est que ça sent la pipe froide et les boîtes de moai jlok à vous donner, la nausée, ococtés Mlle Louboff. —J'ai! Ah! tout ça, reprit Fitcheff, pour me lancer dans l'automobile. Mon flair m'a fait préjuger que ce sport-là mériterait à tout, au moins les premières années. La preuve: je suis entré comme chauffeur chez le prince... —Il s'arrêta court: —Ah! bah! j'ai! Ah! la mort. Eh bien, soit... Oui, c'est un prince. Un type extraordinaire, redament plus malin que tous ces cerveaux malades qui veulent remanier le monde. Il a compris que je n'étais pas le premier chauffeur venu. Je lui ai raconté mon passé... Dame! quand j'ai été en confiance... jamais j'ai eu un homme m'amuser comme ça... Penses donc. J'ai presque été d'une conception autrefois. Alors, tout ce que je lui racontais, c'était pris sur le vif.

—Vous n'avez pas compromis de camarades, un mois? questionna Mlle Louboff, que ces propos n'enthousiasmaient guère. —Pour qui me prenez-vous? D'abord, c'était de l'histoire ancienne... Mais il ne s'agit pas de ça. Me voilà devenu l'homme de confiance du patron. O! il se trouve dans un rude embarras. Il a fait le cœur d'as pas trop près à une dame dont le mari est en Mandchourie... (A cet endroit de sa narration, Anna s'interrompit pour faire remarquer à ses auditeurs qu'à l'époque dont il s'agissait, la guerre russo-japonaise durait déjà depuis près d'un an.) —Brav, le cas était celui-ci: On avait besoin d'une garde discrète auprès d'une personne qui allait mettre au monde un enfant. Mlle Louboff viendrait, resterait le nombre de jours nécessaires, puis partirait en emportant toute réclamation qu'il lui conviendrait de faire. Elle n'aurait, en dehors des soins incombant à ses fonctions, qu'à s'entretenir à une triple obligation: 1° Ne poser aucune question. 2° Ne pas prononcer un seul mot qui se fût du district russe, car on savait qu'elle était de l'Ukraine. 3° Oublier ce dont elle aurait été témoin.